L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 17 OCTOBRE 1889.

Théâtre de l'Opéra.

Mme et M. Maugé sont attendus ce matin même à la Nouvelle-Orléans. Ils y seront les bienvenus et on trouvera le public très impatient de voir s'ouvrir l'Opéra auquel est déjà assuré un patronage puissant. La troupe dont font les délices nous est vantée la composition, sera le reste ; et, nous l'espérons, succès artistique, bonne résultat pécuniaire récompenseront les efforts de la direction.

Nous avons reçu la visite de M. Berger, le peintre décorateur récemment arrivé de Paris. L'artiste nous est recommandé comme homme de talent et d'expérience ; connaissant à fond ce genre tout spécial du décor de théâtre et surtout la façon moderne dont on le traite.

Il s'est mis immédiatement à l'œuvre et comme le temps presse, il l'emploie largement. A la besogne maintenant, non seulement toute la journée, mais aussi une partie de la nuit il achève le décor du premier acte des *Huguenots* : le salon ouvert chez Nevers et l'on nous annonce que ce début justifie pleinement tout le bien que l'on a dit de M. Berger. [C'est à son atelier même que nous pourrons rendrons sa visite. Après avoir eu le plaisir de faire la connaissance de l'homme, nous aurons ainsi celui de connaître l'artiste.

Nouvelles théâtrales.

Un journaliste de nos amis, sous le pseudonyme de *Méphisto*, nous envoie et nous enverra, de temps à autre, des nouvelles artistiques. Nous détachons ce qui suit de la dernière lettre qu'il nous adresse (Rouen, 2 octobre) :

"Notre nouveau directeur, M. Verthurt (Théâtre des Arts), doit donner un éclat tout nouveau à notre première scène ; il s'est assuré le concours d'une société de musiciens et de critiques distingués, au nombre desquels je relèverai seulement les noms de Mme Judith A. Vitu, E. Lalo, l'auteur du *Roi d'Ys*, E. Stoullig, V. Joncières, Chabrier, Soubies, G. Lenepveu.

"Cette Société doit faire, du Théâtre des Arts, une sorte de *Nouveau Théâtre lyrique Français*, où l'on ferait représenter, en dehors de l'ancien répertoire, des pièces nouvelles et absolument inédites, de nos jeunes auteurs français.

"Ce projet aboutira-t-il ? Les uns disent, oui ; les autres, non. A qui en rapporter ?.... Quant à moi, sans aucune espèce de parti-pris, je souhaite que ce projet réussisse, tant pour la ville de Rouen, que pour l'honneur de notre vieille scène, si bien réputée autrefois, et que les directeurs, par trop comme gens, ont fait tomber à un rang bien médiocre, auprès de celui qu'elle a tenu il y a une quinzaine d'années.

"Le Théâtre des Arts rouvrira le 7 octobre avec l'*Africaine*, dans laquelle débutera M. Lafarge ; cet artiste, si bien connu, si bien noté dans votre ville, fera ses deux autres débuts obligatoires, dans la *Favorite* et les *Huguenots*.

Le général Boulanger.

Un télégramme de Londres, adressé au *Sun* de New York, porte que quand le général Boulanger découvrit que le gouvernement avait pris toutes mesures afin de lui faire chaude réception, au cas où il essaierait de débarquer sur le sol français, le cœur lui manqua, il hésita. Sa seule chance alors était de frapper un coup prompt, inattendu, mais il préféra attendre occasion plus favorable.

Néanmoins il n'a nullement renoncé à ses projets ; il résulte d'informations secrètes et autorisées, venues de Jersey, qu'il se forme et se développe aussi organisation des plus actives et dont l'objet est une descente sur les côtes de France.

La dépêche ajoute et nous la reproduisons sous toutes réserves :

"Déjà la Ligue des Patriotes prépare la voie à la mise en circulation d'un Manifeste, qui sera répandu dans le nord de la France, et dont l'objet est de gagner l'armée à la cause de Boulanger. L'idée est de surexciter le sentiment patriotique au sein de cette armée, au moyen d'une brochure éloquente et bien nette, qui déclarera que le recouvrement de l'Alsace-Lorraine ne saurait être espéré sous le régime actuel. Le ministre de la guerre a ordonné la plus stricte surveillance ; des mesures fort énergiques ont été prises à cet égard."

Bienvenue.

Après une absence de quelques mois notre excellent ami le colonel J. A. Walker, président du New Orleans City and Lake Railroad Company, est de retour à la Nouvelle-Orléans, depuis plusieurs jours déjà. On connaît son activité, on sait de quels vastes intérêts il s'occupe. Son excursion dans l'ouest lui a valu un complet retour de santé et nous lui en adressons nos bien cordiales félicitations.

M. Walker est essentiellement un homme de progrès, pratique ; on est sûr de retrouver son nom et sa coopération partout où il s'agit d'une œuvre d'intérêt public.

—L'honorable E. J. Bermudez, juge de la Troisième Cour de Cité, siégeant à Alger, après avoir passé ses vacances dans diverses villes de l'Ouest et de l'Est, est de retour à la Nouvelle-Orléans depuis quelques jours. Ce voyage lui a valu tout un regain de santé, et hier, plus actif que jamais, il reprenait son siège qu'il occupé, durant son absence, l'honorable H. H. Price, juge de la Première Cour de Cité.

M. E. J. Bermudez jouit à Alger d'une grande et légitime popularité, il y est entouré de respect ; popularité et respect dûs à la façon digne dont il remplit ses fonctions, à la compétence qu'il y déploie,

Academie de Musique.

La troupe Power continue chaque soir ses représentations du drame irlandais : *The Ivy Leaf*, et toujours la pièce reçoit bon accueil du public. Elle a ses scènes émouvantes, dramatiques, mais la note gaie n'en est pas exclue : elle y donne même souvent et prête ainsi de la variété à l'ouvrage.

Il sera donné aujourd'hui pour la sixième fois.

Dimanche prochain, première représentation du drame : *The Main Line* ; comédie drame où l'on cite, entr'autres, un troisième acte du plus grand effet ; un vrai coup de théâtre, où l'amour d'une femme se fait ingénieux ; et parvient enfin à résoudre un redoutable problème, dans lequel est engagée la vie elle même de celui qu'elle aime.

Cette pièce a été l'un des grands succès du Lyceum Theatre à New York.

Théâtre St. Charles.

On ne raconte pas les exercices des chevaux, ponies, mulets dressés et exhibés par le Professeur D. M. Bristol. Il faut les voir pour s'en bien rendre compte. C'est vraiment la supériorité dans le genre. A certains moments on peut dire que ces merveilleux chevaux sont bien véritablement des acteurs ; il est telles scènes qu'ils jouent avec une intelligence frappante.

Ce soir, excellent programme.

Grand Opera House.

Le drame d'Adolphe Belot : *l'Article 47* est toujours de ceux qui produisent vive impression sur le public ; les scènes pathétiques y abondent ; l'esprit s'y mêle au drame et tout cela est mené habilement, dénoué en maître du théâtre.

Mlle Lillian Lewis s'est montrée remarquable dans le rôle de Cora, et elle a été fort heureusement secondée par son entourage, où il faut citer M. Whitecar.

Ce soir *Dona Sol* et demain, *Nos Magistrats*.

Dimanche, début des Minstrels Cleveland-Hoverly, une troupe renommée.

Musée-Théâtre.

Aujourd'hui jeudi, changement à peu près entier du programme au Musée-Théâtre ; il en va ainsi chaque semaine à cet établissement. M. Eugène Robinson, directeur de Pontchartrain, est un coin de Paris au faubourg ; il vient que chaque jour les choses brillent davantage et il n'était guère possible. Tous les huit jours de nouvelles curiosités sont mises en ligne, et malgré cette contenue variété, le prix d'entrée reste le même : 10 cents.

Parmi les nouveautés qui paraîtront aujourd'hui nous recommandons les 10 Egyptiennes et un animal, véritable phénomène, connu du siège et de l'homme ; aussi de fort amusantes marionnettes italiennes. Voir l'annonce.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 oct. 1889
Indications pour la Louisiane : Beau temps, température stationnaire, vents du nord.

Température du 16 octobre 1889.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticien
No 143 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

Heures	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	82	28
3 P. M.	82	28
9 P. M.	64	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Geo. J. Vellnich à Mme Veuve Amélie Lefranc.
Herbert Jenkins à Mlle Rose Grandsherry.
Anthony Fisher à Mme Annie Raby.
Wm Carter à Mlle Frances Harris.
Bernard Teagan à Mlle Louise Richardson.
Joseph Walker à Mlle Cornelia Canal.
Albert Bittenbing à Mlle Lillie E. Furnas.
Wedding Funk à Mme Veuve Annie E. Lloyd.

Naissances.

Mme Henry Foecher, un garçon.
Mme Henry Thalheimer, une fille.
Mme Alphonse Harris, une fille.
Mme Henry Fontenot, un garçon.
Mme Geo. Manske, un garçon.
Mme Geo. Staub, une fille.
Mme Gustave Hirt, un garçon.
Mme Louis Mailhes, une fille.
Mme Chas Dueffler, une fille.
Mme John J. Ecker, un garçon.
Mme John Uhle, une fille.

Décès.

Addison C. Herndon. 47 ans. San Antonio, Texas.
Jacob Kittredge, 57 ans, enciguare Amelia et Perrier
Mme Catherine Savage, 57 ans. 807 rue Magasine.
Geo. H. Jennings, 60 ans, 77 rue St. Philippe
Esther Marcel. 79 ans 300 Chemin du Bayou.
Mlle Lena L. Dulnch. 24 Cass. 97 rue Dumaine.
Eugène S. Begault. 52 ans. 161 Chemin du Bayou.
Veuve M. J. Skerrett, 78 ans, 141 avenue Louisiana.
Théodore J. Reither, 1 mois, enciguare St-Claude et Independance.
Mary Johnson. 52 ans. 155 rue Sud Franklin.

Ventes judiciaires au bureau de l'annotateur des aliénations :

H. Chiapella au American Homestead Company, un terrain borné par les rues Bourbon, Union, Marais et Urquhart, $450.

American Homestead Company à F. Boisdoré, le terrain qui précède, $500.

J. Call au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Camp, Philip, Magasin et Première, $4,590.

Mme V. Domingon à J. Parege, un terrain borné par les rues Villeré, St-Bernard, Robertson et Annette, $900.

Mme A. Rouzan à C. Landa, un terrain borné par les rues Market, Verret, Jackson et Vallette, $325.

L. Piogé à P. Lipari, un terrain borné par les rues St-Philippe, Chartres, Ursulines et Levée, $1,100.

Mme R. Cannuack à V. Young, un terrain borné par les rues Conti, Gayoso, Bienville et Dupré, $130.

La même à S. Judson, un terrain borné comme le précédent, $130.

Mme M. West à Mme C. Berna, un terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Upperline et Lyon, $300.

Cour Civile.—Les successions W. L. Palmer, Anne Harmeyer et Chas Mandeville sont ouvertes.

Marguerite Fernandez contre son mari, pour obtenir le divorce.

Marine Insurance Company contre le Bureau des Assesseurs, pour obtenir une réduction.

F. Johnson McLoughlin contre la Texas and Pacific Railroad Company, en dommages pour blessures reçues au service de la dite compagnie.

Chas. Patorno contre Louis Biri—Appel à un jugement de la 2me Cour.

Max Fest contre E. D. Aron, pour $205. Miller & Wilbur contre le même pour $210.

Mme H. Martejean contre son mari, pour obtenir le divorce.

M. Charles Mandeville constitue par testament, sa femme légataire universelle et nomme James Wilson et Thos. Gleason exécuteurs testamentaires.

Cour Criminelle.—Madison Gant, voies de fait, $25 et 30 jours.

Le R. W. Gibson comparaîtra pour le meurtre de O. Spencer et le 21 Geo Kleyb, pour le meurtre d'Edward Meyers.

Cour de Circuit. — Geo. W. Dougherty, de New York, contre le contrôleur, pour l'obliger à payer les frais de deux procès décidés contre la Nouvelle Orléans et s'élevant à $2017 86 et $3937 83.

Deuxième cour de recorder.—Une accusation de diffamation a été portée hier matin devant le recorder Dreux par Miss Peter Lentz, 250 rue Union, contre Mme Mendoza, qui habite au 240 de la même rue.

Une accusation d'obstruction de la voie publique a été portée par la compagnie de tramways de la rue St-Charles contre MM. Franz et Schoen, entrepreneurs des pompes funèbres, parce que le cortège d'un enterrement dont ils avaient charge a intercepté la circulation de trois des chars de la compagnie, au mécontentement des voyageurs. Le juge a condamné M. Schoen à $5 ou 10 jours de prison, et déclaré son intention de faire observer l'ordonnance relative à l'interruption de la circulation.

Une jeune fille séduite et abandonnée cherche à se venger.

Justine Marchand est une jeune fille de 20 ans, brune et assez gentille, qui depuis quelques mois, avait trouvé de l'emploi chez M. Clément Fosse, à Gouldsboro. Bientôt, le neveu de celui-ci, Clément Escotte tourna son attention vers la jeune fille, qui sous promesse de mariage accepta ses avances.

Tous deux vécurent quelque temps en bonne intelligence et Clément, pour inspirer une plus grande confiance à Justine, lui confia une centaine de dollars qui, disait-il, devaient servir à subvenir aux premiers frais du mariage et de leur entrée en ménage. L'intimité devint dès lors plus complète ainsi que s'y attendait Clément, mais lorsqu'il découvrit il y a quelque temps que la jeune fille était en voie de devenir mère, il lui réclama la somme en question qu'elle lui remit aussitôt, croyant toujours à sa parole.

A partir de ce moment elle ne le revit plus et comprit, mais trop tard, qu'il n'était pas sincère. Elle essaya, toutefois, de le ramener auprès d'elle, mais chaque fois qu'il la voyait dans la rue il évitait de la rencontrer et s'enfuyait même ; si bien que, fatigué de cette comédie, il fuit par quitter Gouldsboro pour ne rétgier en ville où il trouva à s'occuper dans une laiterie, encoignure Bienville et St-Patrick.

Sa cachette ne devait pas rester longtemps ignorée de Justine qui avait juré de se venger si après une dernière démarche tentée auprès de lui il persistait dans son abandon. Profitant d'une visite qu'elle faisait hier aux cimetières avec sa mère et sa sœur, elle les pria de rentrer disant qu'elle les suivrait de près, et profitant de ce moment de liberté elle se rendit en hâte auprès de Escotte qui était au travail. Elle l'appela, mais il feignit d'abord de ne point l'entendre puis ensuite de ne point la reconnaître, et il allait même prendre la fuite lorsque Justine lui tira un coup de revolver.

Il se réfugia dans la maison et, sortant par une porte de derrière, il appela un agent et la fit arrêter.

Justine Marchand a été enfermée dans le bureau du chef de police, à l'abri des questions indiscrètes.

Police Board. — Le Police Board s'est réuni hier soir, sous la présidence du commissaire Dennis.

Etaient présents : MM. Beanbean, Parker, Demorselle et Borne, le capitaine Collein, qui agit comme chef de police en l'absence de celui-ci, et son secrétaire M. Vandewart.

Trois nominations étaient portées devant le Bureau, deux pour ivresse et inconduite, contre R. W. Sherlock et M. D. Coleman. Après audition des témoins, les accusations ont été retirées et les nominés acquittés.

La 3me nomination, ivresse et inconduite, était portée contre le surnuméraire Thos. Hanlon, qui a été suspendu.

Le Maire Shakspeare, qui venait d'assister au meeting du comité de finances a pris ensuite le fauteuil et le secrétaire a donné lecture d'une demande faite par T. J. Finnegan, surnuméraire du 2e precinct pour obtenir sa démission. Elle a été accordée, et l'on a procédé à la nomination des quatre surnuméraires suivants : E. D. Terrebonne, J. H. Kernaghan, M. J. Baker et Nicholas Lehr.

Mme.—Hier soir, entre 5 et 6 heures, enciguare Marigny et Dauphine, A. Marchand a reçu un pleine figure un coup de clé de machine, à la suite d'une querelle que Edward Hagen, âgé de 15 ans, lui a fait subir. Le jeune [illegible] a été remandé dans les cellules de Pontem central.

L'affaire des bons. — Miss Burke en ville.

—L'enquête sur les bons se poursuit avec activité. Depuis jours de fête, le grand jury s'est réuni pour examiner l'affaire des bons constitutionnelles. A quelques exceptions près, on sait où ils s'élèvent. Il s'agit maintenant des "baby bonds." On s'attend à des découvertes qui feront sensation. Le grand jury doit faire un rapport spécial, dans le prochaine séance qui aura lieu vendredi. Nous saurons alors à quoi nous en tenir et connaître l'enquête.

Miss B. A. Burke est arrivée en ville, hier matin, par le chemin de fer de Louisville et Nashville, et s'est rendue immédiatement chez elle, rue du Champ. Elle est en excellente santé, mais n'a voulu avoir aucun rapport avec les journalistes qui voulaient avoir une entrevue avec elle.

Elle a reçu un grand nombre de visites. On rapporte que la major Burke a résolu à passer un octroi de dégâts de son mépris sur le marché anglais ; mais Miss Burke a voulu garder le silence sur ce fait. Elle annonce le prochain retour de son mari qui s'effectuera, assurée-t-elle, après-demain.

Accident.—Hier à 2 heures P. M., une jeune fille du nom d'Addie Weber âgée de 17 ans qui travaillait à la fabrique de jute, encoignure St-Ferdinand et Chartres a été blessée au coude par une machine.

Autres accidents.—Hier matin à 10 heures, un nommé Wm Barry qui chargeait des balles de coton à bord du *Sea Topaz*, au pied de la rue Jackson, a été renversé par une balle contre les parois de la cale et on a dû le transporter chez lui, encoignure Septième et Tchoupitoulas.

—A 5 heures P. M., un autre scowman du nom de James Fitzgerald est tombé dans la cale du steamship *Bonnard* au pied de la rue Josephine. Il s'est blessé au cou.

Brûlures.—Hier soir à 5:15 heures, un nommé Isidore Sarro âgé de 16 ans, qui emplissait une lampe à gasoline s'est brûlé cruellement au bras gauche.

Un incendiaire.—Hier à 1 heure de l'après-midi, le curé de l'église Ste Rose de Lima, encoignure Bayou Road et Broad, informait le Chef de Police, par téléphone, qu'il venait de fermé dans son église un individu qui venait d'essayer d'y mettre le feu. Le wagon de police a été envoyé immédiatement et l'incendiaire a été emmené au poste.

Affaires municipales. — Le conseiller Brittin est à New-York où il vient de subir une opération à la gorge, qui l'oblige à garder le lit.

Le maire ayant reçu de nombreuses plaintes de citoyens habitant hors des limites de la ville et dont on exige rigoureusement qu'ils entourent leurs terrains de clôtures, alors qu'en pleine ville on n'a pas les mêmes exigences, a déclaré que la loi doit être la même pour tous et qu'il veillerait à ce qu'il en fut ainsi.

Paragraphes.—L'homme de patrouille Madison Grant, coulent, a été condamné pour voies de fait à $25 et 30 jours. C'est la première fois depuis 5 ans, que semblable condamnation est infligée à un agent de police.

—Le feu a détruit une partie du quai du West End. Il a été mis par des étincelles échappées du steamboat *Sarah*.

—M. Warmoth est entré en fonctions hier matin et a été assailli par une foule considérable de visiteurs qui se sont pressaient à la porte de son bureau, les uns pour le féliciter, les autres dans l'espoir d'obtenir de quelque poste. Les premiers seulement ont été admis car tout le nouveau locataire n'a pas l'intention de se prononcer pour la nomination de ses employés et il refuse de rien dévoiler de ses projets au sujet des changements qui seront faits dans le personnel de son département.

La circulation à Paris.

Le mouvement de Paris, pendant les trois premiers mois de l'Exposition, a été l'un des phénomènes les plus extraordinaires de l'histoire municipale de la capitale.

La Préfecture de police ne peut, mal heureusement, rien nous dire du mouvements des compagnies de voitures ; mais elle nous renseigne, d'une façon complète, sur celui des omnibus, des tramways et des bateaux. D'autre part, les compagnies de chemins de fer nous fournissent des chiffres extrêmement curieux sur le développement de leur trafic pendant cette période.

Les omnibus et les tramways ont transporté, en mai, juin et juillet 1889, 52,858,401 voyageurs—7,895,653 de plus qu'en 1888.

Nous comprenons, naturellement, dans ce total, le million de voyageurs transportés par services spéciaux créés à l'occasion de l'Exposition.

Les chemins de fer parisiens (réseaux nord et est) ont transporté 16,215,-825 voyageurs—1,947,970 de plus qu'en 1888.

Enfin les bateaux (y compris les services supplémentaires organisés depuis le mois de mai) ont transporté 10,393,-217 voyageurs—5,722,703 de plus qu'en 1888.

Ces résultats s'appliquent — avons-nous dit—aux 88 premières journées de l'Exposition.

Ils peuvent donc traduire d'une façon plus saisissante, en disant que, de 5 mai au 31 juillet 1889, les omnibus ont transporté (en chiffre rond) quatre-vingt dix mille, les chemins de fer parisiens vingt-deux mille, les bateaux soixante-cinq mille voyageurs de plus, par jour, qu'à l'époque correspondante de 1888.

Restent les chemins de fer. Les résultats définitifs n'en sont connus, comme on sait, qu'en fin d'exercice, mais les chiffres approximatifs communiqués à la Préfecture nous donnent une idée de la santé du prodigieux développement de trafic des grandes compagnies, depuis le commencement de l'Exposition.

Les trains de ceinture ont transporté trente mille voyageurs de plus, par jour, qu'en 1888, en tout, pendant les trois mois, 7,823,444 voyageurs.

Le chiffre en avait été de 5,173,005, l'an dernier.

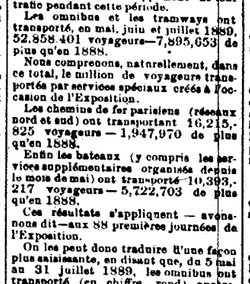
Les grandes compagnies fournissent les résultats suivants :

VOYAGEURS TRANSPORTÉS DANS PARIS ET HORS PARIS.

	1888	1889
Nord	2,702,349	3,150,142
Est	2,073,252	2,362,333
Saint-Lazare	7,502,088	8,509,769
Montparnasse	1,221,601	1,334,104
Orléans	685,368	813,476
	15,532,607	17,411,354
		15,532,607
En plus pour 1880		1,878,747

A ce chiffre en doit être ajouté un autre : *plus de six millions et demi* de voyageurs ont été transportés par des trains spéciaux de Champ-de-Mars.

On a remarqué, enfin, que la statistique des accidents donne, à quelques unités près, en 1889, des résultats identiques à ceux de l'an dernier.



Passenger.—Porter, don't put your nasty dusty blacking on these shoes. They are blacked with

Wolff's ACME Blacking

Just squeeze them with clean water, and they will be beautifully polished. You can wear your coarser coat this time!

Ask for them. Every dealer in the world. Five cents.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
The Best Blacking for Men, Women and Children.

Succession de Veuve J. B. Lovinger.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 27,587.—Division E.—Elle sera procédé devant le présent Tribunal, à l'heure de 10 heures A. M. à l'audience ordinaire des Samedis, à la dernière audience précédant le 20 octobre courant, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, des biens immeubles dépendant de la succession susdite, consistant en un terrain situé en la Nouvelle-Orléans, sur le côté Nord-Est de la rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville, mesurant 30 pieds de front sur la rue Dauphine, sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles, avec les constructions y élevées.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
17 sept—17 24—oct 1 8 15 22.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Condamnation du sergent Nogues.—Mécontents mécontentables.

Paris, 16 octobre—Le sergent Nogues a été condamné à la prison perpétuelle pour avoir voulu vendre une cartouche Lebel au comte Von Moltke.

Une élection a eu lieu aujourd'hui en cette ville pour remplir soixante vacances survenues dans le gouvernement municipal.

Les républicains ont obtenu quarante-neuf sièges, ce qui leur fait un gain de sept.

Bonne française.

Paris, 16 octobre—Le trois pour cent est côté à 87 francs 37 1/2 centimes.

L'ex-roi Milan.

Paris, 16 octobre—L'ex-roi Milan a retenu des appartements en cette ville.

Le président de la Chambre des Députés.

Paris, 16 octobre—Le gouvernement appuiera M. Floquet pour la présidence de la Chambre des Députés. Il sera probablement élu.

Le général Boulanger.

Paris, 16 octobre—M. Naquet est parti pour Jersey, porteur d'adresses de dévouement au général Boulanger, émanant du Comité National et de la Ligue Deroulède (Ligue des Patriotes).

Accident de chemin de fer.

Bruxelles, 16 octobre—Il est arrivé un accident aujourd'hui à la station de chemin de fer de cette ville. Un train à passagers venant de Mons et lancé à toute vitesse s'approchait de la dite station, quand l'ingénieur a essayé de l'arrêter, mais en vain. Le train a donné contre une obstruction placée à la limite de la voie et nombre de wagons ont été mis en pièces. Trente passagers environ ont été blessés.

Explosion.

Londres, 16 octobre—Une explosion a eu lieu, ce matin de bonne heure, à la houillère Bentsler, à Longton, comté de Stafford. Soixante-dix mineurs se trouvaient dans la houillère au moment de l'accident ; onze seulement ont échappé. La mine a été complètement démolie, et il sera très difficile de retirer les cadavres, car bonnes déjà, croit-on.

Londres, 16 octobre—Ceux qui étaient à la recherche des victimes de l'explosion à la houillère Bentsler ont trouvé ce matin cinquante cadavres de mineurs.

Le roi de Portugal.

Lisbonne, 16 octobre—Le roi de Portugal, qu'on croyait mourant hier, a passé une meilleure nuit. Sa fièvre a quelque peu diminué.

Le Novoe Vremya.

St-Pétersbourg, 16 octobre—Le *Novoe Vremya* écrit :

"Si l'Allemagne désire une paix bien solidement établie, il est indispensable qu'elle cesse de tolérer les intrigues autrichiennes en Bulgarie.

"La paix ne sera jamais assurée, ajoute la même feuille, tant que les troubles internationaux actuels continueront."

Accident.

Londres, 16 octobre—Le Dr. Richardson, homme de science marquant, a été écrasé aujourd'hui par un fiacre, mais ses blessures ne sont pas graves.

Le steamer Malte.

Londres, 16 octobre—Le steamer *Malte*, appartenant à la ligne de steamers Canard, avec 16 passagers à bord, a échoué près de *lands End*, au milieu d'un épais brouillard. On craint que le steamer ne soit complètement perdu. Le *Malte* est un steamer de 2,132 tonneaux ; il a été construit à Glasgow en 1865.

Le Roi de Portugal en danger de mort.

Lisbonne, 16 octobre.— L'état du Roi de Portugal a empiré ce soir. La gangrène s'est déclarée et il le délire.

Le prince Ferdinand.

Londres, 16 octobre — Des avis de Constantinople annoncent que le prince de Dolgorouki, avant son départ de Sofia, a eu une conférence avec le régent Stamboulof, comme représentant de la Russie, relativement à l'expulsion du prince Ferdinand du trône de la Bulgarie.

Grève.

Hambourg, 16 octobre—Les employés des divers *Docks* de cette ville, se sont mis en grève aujourd'hui.

Le ministre Crispi.

Rome, 16 octobre—A une réception donnée par le Club Démocratique de Palerme, le ministre Crispi a fait un discours au cours duquel il a déclaré que la paix était assurée.

L'exarchine Natalie.

Belgrade, 16 octobre—L'ex-reine Natalie a été informée aujourd'hui au nom de la Régence et du gouvernement que si elle n'acceptait pas les conditions proposées, on ne lui permettrait pas de revoir son fils. Elle a déclaré qu'elle n'accepterait jamais de pareilles conditions.

La canonnière Nasr-ed-din-Shah.

St-Pétersbourg, 16 octobre.—La canonnière russe *Nasr-ed-din-Shah* a sombré à Batoum. Tout l'équipage a péri.

Rapport annuel sur les mines et les minéraux du Canada.

Ottawa, 16 octobre—Le rapport annuel sur le rendement des mines et les minéraux du Canada, pendant l'année dernière, a été lancé. La valeur totale du produit de minéraux de toutes sortes, pendant l'année, a été de $16,500,000. Le produit ayant pour base la gravure valu a été le charbon. Il a donné 2,656,134 tonneaux. La quantité de charbon anthracite importé pendant l'année a été de 1,326,164 tonnes, et de charbon bitumineux, 1,287,179 tonnes. Le produit de l'or pendant l'année a été de 61,310 onces. La quantité de lingot de fer a été de 73,587 tonnes.

Le steamer Teutonic.

New York, 16 octobre—Parmi les passagers partis pour Liverpool à bord du steamer *Teutonic* figurent le Rév. Dr. Chas. O'Reilly, de Détroit, le trésorier de la Ligue Nationale irlandaise, et le Col. John Atkinson.

Meurtre.

Kansas City, 16 octobre.—On lit dans une dépêche datée de Lebanon, Missouri :

Un combat acharné au couteau a eu lieu hier entre deux fermiers, dans le voisinage de Spring Hollow. La fille de M. J. W. Hardy s'était fortement éprise d'un certain S. H. Lawson et son père lui avait défendu d'avoir aucun rapport avec celui-ci.

Or hier le père la rencontrait en croupe sur un cheval que montait Lawson et lui donna l'ordre de descendre aussitôt ; ce qu'elle fit. Mais la chose provoqua en Lawson une telle fureur qu'il s'avança sur Hardy, tenant à la main un couteau qu'il lui plongea dans le corps jusqu'à douze reprises. Hardy expirant, malgré ses blessures, parvint à retirer son arme de fer et en frappa cinq fois son assaillant. On croit que les deux hommes mourront de leurs blessures.

Monseigneur Dennis J. O'Connell.

Mariage de Mlle Caldwell et du prince Murat.

Baltimore, 16 octobre. — Monseigneur Dennis J. O'Connell, recteur du Collège américain à Rome, est arrivé de New York, hier, à Baltimore.

Le cardinal Gibbons et autres sont allés au devant de lui. Il est arrivé, revêtu sans aucun caractère officiel, seulement il a traversé des lettres et des messages verbaux du Pape et de la Propagande à son Eminence le cardinal Gibbons. Il a dit à un *reporter du Sun* que, vu le nombre d'étudiants à Rome, il faudra construire une nouvelle bâtisse pour le Collège de Rome. Il a déclaré aussi qu'il n'a pas de probabilité que lui-même soit nommé de Rome.

Monseigneur O'Connell a reçu un télégramme de Mlle Mary Caldwell, qui a donné $300,000 à l'Université de Washington.

Dans la dite dépêche elle annonce que son mariage avec le Prince Murat aura lieu le 30 octobre à Paris.

Le gouvernement Hill.

Atlanta, Ga., 16 octobre—Une réception magnifique a été faite aujourd'hui au gouverneur Hill à l'Exposition. Prochainement. C'est la plus belle réception qui ait été faite à Atlanta, à l'exception de celle de l'ex-président Cleveland. A 1 heure de l'après-midi il y avait 200,000 personnes sur les terrains de l'Exposition.

Le gouverneur Hill prononcera un discours à 3 heures P. M.

WASHINGTON.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 16 octobre—Le Président a fait les nominations suivantes :

R. T. Lee, à Lamar, Ill., en remplacement de J. Cuthbert, déplacé ; Jay L. Hamlin, à Kankakee, Ill., en remplacement de John Sindler, déplacé ; Emmet B. Palmer, à Compton, Ill., en remplacement de A. S. Fisher, décédé ; Henry Trockwell, à Charles, Ill., en remplacement de J. T. Dougherty, déplacé ; W. H. Chambers, à Stockton, Kans, en remplacement de P. McManus, démissionnaire ; Arthur Bailey, à Campsville, Mich., en remplacement de H. T. Glover, déplacé, Edwin Chinsey, à East Saginaw, Mich, en remplacement de M. W. Welch, démissionnaire ; Isaac G. Hilliard Billings, à Marquette, Mich., en remplacement de James Russell, déplacé ; Chas E. Wells, à St-Ignace, Mich., en remplacement de M. F. Malcrone, déplacé ; Chas E. Osborne, à Sault Ste-Marie, Mich., en remplacement de T. P. Trevper, démissionnaire ; Isaac G. Hiller, Prineville, O., en remplacement de D. S. Hine, démissionnaire ; John C. Ardery, Arlington, Oregon ; Ives Sorensen, à Black River Falls, en remplacement de M. Adams, à Manitowoc, Wis., en remplacement de C. T. Thompson, déplacé ; J. C. De Orce, à Austin, Texas, en remplacement de J. O. Johnson, déplacé.

Le Département d'Etat.

Washington, D. C., 16 octobre—Le département d'Etat a reçu avis de notre ministre en Chine que le Long-Hoi et Petit Rouge a été ouvert et des douanes établies à Lung-Chow, Morgan et Mangbai.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 16 octobre—Les personnes suivantes ont rendu visite au Président : Le secrétaire Windom ; le maître de poste-général Wanamaker ; le juge Miller, de la Cour Suprême ; le sénateur Quay ; le représentant Kinsey et son suite, l'amiral intérimaire Wilkes et le général Sickles.

Le Président a été délégué à la conférence de marine internationale qui a été ouverte.

Une réception publique générale a été tenue à 1 heure.

Banques.

Washington, 16—Le département de la trésorerie vient de rendre public un exposé de la situation des banques nationales. La Nouvelle-Orléanaise en compte avec un capital stock de $3,125,-000. Dépôts individuels, $12,680,263. Billets de banques nationales en circulation, $927,745. Prêts et escomptes, $11,141,437.

Réception au Département d'Etat.

Washington, 16 octobre—A la salle de réception du Département d'Etat, le secrétaire Blaine a reçu ce matin les délégués à la Conférence Maritime Internationale.

Ceux-ci étaient accompagnés par les ministres des diverses nations étrangères.

A l'arrivée du secrétaire Blaine, les membres des diverses délégations lui ont été présentés par leurs ministres respectifs, et tous ont été accueillis cordialement.

Voyage intéressant.

New York, 16 octobre—Deux jeunes gens, bien connus dans la société de New York, partiront, ce matin à bord du steamer *City of New York*, pour faire une grande partie de chasse dans l'Afrique Orientale. Ces deux voyageurs intrépides ne sont autres que M. Royal Phelps Carroll, petit-fils de feu Royal Phillips et frère de M. Charles Carroll, qui a épousé Mlle Susan Bancroft, petite-fille de Jacob Astor, et M. Hamilton Astor Cuning, un petit-fils de M. John Jacob Astor. Ils prennent être absents neuf mois, ils se rendront aussi vite que possible à Zanzibar où ils espèrent rencontrer M. Wm. Aster Chandler, frère de Astorog Chandler, mari de Amélie Rives.

Arrivés à Zanzibar, les trois jeunes gens prendront une escorte de 300 hommes, iront à Mowosen et pousseront jusque dans le pays Masai. Le but de leur voyage est la chasse et de tuer le lion africain dans son antre.

Il y a deux ans, M. Carroll a fait un voyage de 18 mois, a rasonté le Zambizi et rapporté des spécimens de tous les oiseaux et animaux de cette région. De nombreux amis les ont accordés à bord.

Le Rév. Dr Charles O'Reilly.

New York, 16 octobre—Le Rév. Dr Charles O'Reilly, trésorier du fonds de la Ligue Nationale, est arrivé hier de Detroit. Il partira ce matin, à bord du steamer *Teutonic*, avec le col. John Atkinson et ses deux fils. Le Dr O'Reilly a dit, hier après midi, qu'il avait l'intention d'être de retour dans environ six semaines.

Rumeur.

New York, 16 octobre—Une dépêche spéciale au journal *Sun* annonce : Le bruit court que M. F. Monks, le voyageur africain, a été tué par ses hommes sur la rivière Zambesi.

Incendie.

Eaton, Ohio, 16 octobre—Ce matin, à 3 heures, un grand incendie a éclaté à Camden, près d'ici ; toute la ville est menacée d'être la proie des flammes. Le département à incendie de cette ville a été appelé à Camden. On ne peut pas obtenir de détails jusqu'ici.

Deux enfants tués par leur mère.

Santa Anna, Cal., 16 octobre—Ce matin, en pénétrant dans la demeure de Mme E. F. Schill, à Tustin, on l'a trouvée et elle et ses deux enfants—ces derniers âgés de cinq et trois ans—étendus à terre avec une large blessure à la gorge. Elle venait de tuer ses enfants et avait essayé de se donner la mort. On pense pouvoir la sauver. A côté d'elle on a trouvé un couteau.

Depuis trois ans elle était séparée de son mari, O. E. Schill, et celui-ci venait de s'adresser à la Cour pour obtenir la garde de ses enfants. On attribue ce double meurtre à cette cause.

M. Blaine dîe.

New York, 16 octobre:—M. James G. Blaine, fils du secrétaire d'Etat, a consenti jugement aujourd'hui, devant la Cour Suprême, pour une somme de $529,60, en faveur de M. Foster C. Fuller.

Le procès était basé s